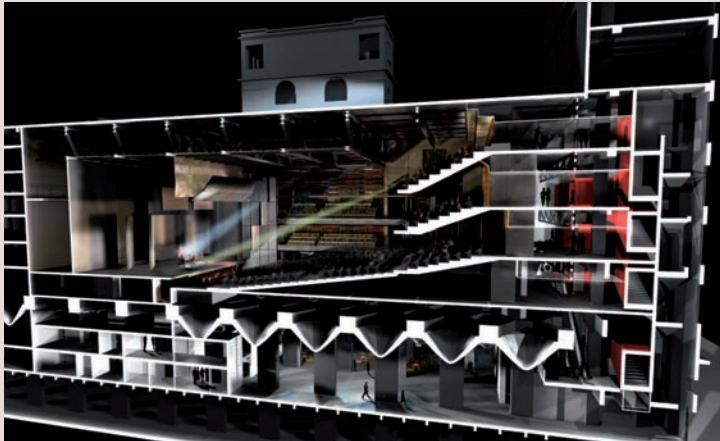


Silo d'Arenc : une boîte à musique en plein vacarme

Coincé entre l'autoroute et le port de la Joliette, le silo à blé d'Arenc est devenu le nouvel Olympia phocéén. L'agence d'architecture C + T (aujourd'hui Carta associés) a métamorphosé ce bâtiment inscrit au patrimoine industriel du xx^e siècle pour en faire un lieu phare de Marseille, capitale culturelle 2013.

Document C + T Architectures



→ L'équipe de maîtrise d'œuvre a dû travailler dans un édifice à la volumétrie atypique.

Implanté dans l'entre-deux-guerres dans le quartier d'Arenc, dans le deuxième arrondissement de Marseille, l'édifice a été construit en bordure de quai afin de permettre l'élévation directe des céréales, depuis les bateaux jusqu'au sommet de la tour, haute de 50 m, du silo. Si cette proximité avec le port de la Joliette fut un avantage jusqu'aux années 70, dernière décennie de fonctionnement du site, elle s'est révélée

être une contrainte lors de la transformation, en 2011, de l'édifice en salle de spectacle.

RÉPONDRE AU DÉFI ACOUSTIQUE

« Faire d'un bâtiment coincé entre les cornes de brume du port et les voitures de l'A55 (niveau de bruit équivalent à 75dB) une salle de spectacle, lieu où le bruit de fond ne doit pas dépasser les 35dB, oblige à

porter une attention particulière sur l'acoustique », indique Nicolas Albaric, gérant de l'Atelier Rouch, bureau d'études chargé de l'acoustique du projet. **Le premier traitement acoustique a donc consisté à projeter 15 cm de béton sur les parois intérieures des demi-cylindres formant les façades** et dont l'épaisseur n'était que de 12 cm.

Au-delà de l'implantation, c'est l'architecture industrielle du bâtiment qui a constitué un défi pour les acousticiens. Constitué de 57 fûts cylindriques verticaux, hauts de 18,50 m entre lesquels s'intercalent 42 petites cuves (et dont le bas des cellules, sculpté par les cônes des mamelles en béton armé, forme l'étonnant plafond du premier étage réservé à l'ensachage), l'édifice présente un volume « atypique » pour Nicolas Albaric.

PRÉSERVER SA GÉOMÉTRIE ATYPIQUE

D'autant plus qu'il n'était pas question de toucher aux demi-silos formant les façades du bâtiment, classé patrimoine industriel du xx^e siècle. « Si on avait dû dessiner la salle de spectacle, on ne l'aurait pas dessinée comme ça, précise Nicolas Albaric. Mais, finalement, la géométrie alvéolaire en béton, une fois habillée de matériaux absorbants en fibres de bois et laines minérales, a permis d'homogénéiser l'acoustique. »

Les percements réalisés dans la façade de l'édifice, initialement entièrement aveugle, ont bénéficié d'une grande attention. « Afin de protéger le bâtiment de son environnement

sonore, les menuiseries installées sont des doubles châssis vitrés, espacés l'un de l'autre de 20 cm. Aussi, les issues de secours, qui nécessitaient ici des caractéristiques acoustiques particulières, ont été conçues spécialement pour le site », explique Nicolas Albaric.

ADAPTABILITÉ

Au lancement de la réhabilitation, la ville de Marseille envisageait que le bâtiment accueille temporairement les représentations de l'opéra, durant le temps des travaux à réaliser sur ce dernier. Bien que cette option ne se soit finalement pas présentée, la mise à disposition du bâtiment pour de l'art lyrique a été prise en compte dans l'étude acoustique du bâtiment. Ainsi, pour que le silo accueille ténors et sopranos, il suffit de retourner les panneaux mobiles, recouvrant le quart de la surface du toit du bâtiment et installés aux niveaux des passerelles techniques, de manière à ce qu'ils présentent leur face réfléchissante. Conçu à l'origine pour entreposer du blé, l'édifice est aujourd'hui capable de restituer l'émotion d'une partition de Verdi. ■

Fiche technique

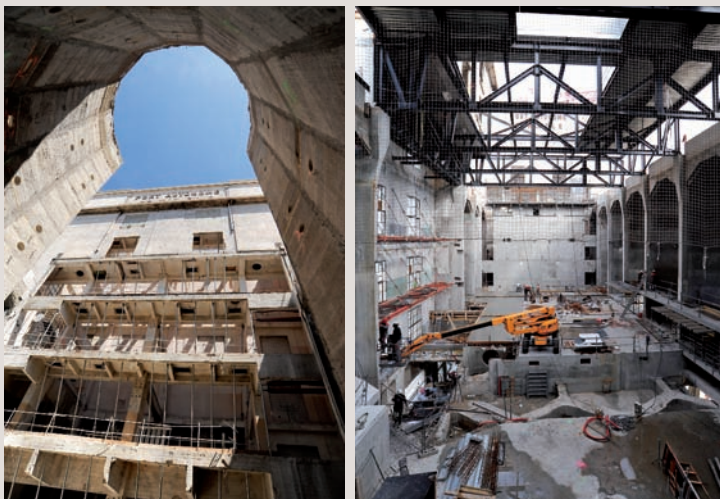
Maître d'ouvrage : Ville de Marseille

Maître d'œuvre : salle : C + T architectures (aujourd'hui Carta associés) / bureaux : Éric Castaldi

BET : Sica (structure) ; ICA ingénierie (béton) ; SLH et CTBI (fluides) ; Atelier Rouch (acoustique)

Entreprises : Gecim et Léon Grosse

Photos : Laurent Carte/Magellan



→ Les demi-silos formant la façade ont été conservés mais pas ceux logés à l'intérieur de l'édifice.